

[Du Pays du 20 décembre 1866.]

Comme nous l'avions prévu et prédit, la célébration du 22^e anniversaire de l'Institut et l'inauguration de l'édifice qu'il a fait construire sur la rue Notre-Dame, ont été un succès éclatant. Et même, avouons-le, il a dépassé nos espérances. Depuis le mois de mai dernier, les montréalais ont pu admirer souvent ce bel édifice en pierres taillées, à trois étages, situé en face de l'ancienne demeure de la famille de Beaujeu. Dominant par sa hauteur toutes les constructions environnantes, il attire en outre l'attention par les grandes lettres de bois doré placées au sommet de la façade, et formant l'inscription suivante : *Institut-Canadien, fondé en 1844*, et par d'autres lettres en pierre répétant le nom de l'édifice au dessus de la principale porte d'entrée. Cette porte est surmontée des armes de l'Institut excutées sur verre colorié par l'habile M. Spence, de la rue Bleury. Ces armes se composent, on le sait, d'une ruche entourée d'abeilles, surmontant un castor et des feuilles d'érable, et des devises *Altius Tendimus—Travail et Concorde*.

Le rez-de-chaussée se compose de deux grands magasins. Au premier étage, se trouvent la Chambre des Nouvelles, longue de 46 pieds et large de 28, la Bibliothèque, longue aussi de 46 pieds et large de 26, puis 4 bureaux d'affaires faisant face à la rue Notre-Dame.

Le deuxième étage n'a qu'un appartement, immense salle longue de 80 pieds, large de 57, haute de 28 au centre de la voûte et de 24 sur les côtés. Jamais salle n'a été mieux disposée pour les fins de l'acoustique. La voix, le son des instruments s'y propagent parfaitement, et il ne tient qu'à l'auditeur de ne perdre ni une note ni une syllabe. Cela a été démontré lundi soir. On ne saurait désirer de meilleure salle pour les concerts.

Cette salle peut contenir 700 ou 800 personnes. Disposés comme ceux de la salle Nordheimer, les sièges bourrés, très-commodes pour les assistants, leur

permettent de voir partout. Sur l'estrade, en arrière de la tribune, se trouve le magnifique et gigantesque candélabre que l'on a dû voir souvent au Palais de Justice. Sur la muraille, au-dessus du candélabre, et éclairées par les 50 jets de gaz lancés par celui-ci, l'on voit les armes de l'Institut, peintes avec beaucoup de talent sur une toile longue de 19 pieds. L'Apollon du Belvédère et la Vénus de Milo sont placés aux deux extrémités de l'estrade; la Nymphe de Fontainebleau et le Groupe de Laocoon reposent sur des piédestaux, sur les côtés de la salle. Ces cinq copies splendides de chefs-d'œuvre soigneusement conservés aux musées impériaux, sont uniques sur ce continent. Elles ont été données à l'Institut par Napoléon III.

A l'étage supérieur il y a une grande salle de 50 pieds sur 35, et haute de 13 pieds.

La grande salle était lundi soir décorée avec goût et simplicité. Au-dessus de l'estrade, les pavillons français, anglais et américain; au-dessus de la tribune, un superbe drapeau; au centre, le lustre principal orné de draperies de couleur, artistement disposées par l'ingéneux décorateur M. Gauthier.

Dès 7 heures, les assistants commencèrent à arriver; le flot se grossit peu à peu, et à huit heures la salle était littéralement remplie. Nous y avons vu l'élite de notre société montréalaise. Le nombre des dames était très considérable, et le grand monde anglais y était représenté comme le grand monde canadien. Parmi les invités nous avons remarqué Son Honneur le Maire, les Hons. A. A. Dorion, Holton et Laframboise, M. C. J. Brydges, M. J. J. Day, C. R., président de la Société St. Georges, M. Wm. Workman, président du Literary Club, M. J. C. Becket, 1^{er} Vice-Président de la Société St. André, Peter Redpath, président de la Mercantile Library Association, M. T. Doucet, vice-consul français à Montréal, M. le Dr. Smallwood, MM. Do-